

UNIVERSITÉ
DE
TOULOUSE

FACULTÉ DES LETTRES

4, rue Albert-Lautman

Tel. Capitole 08.31

Toulouse, le 27 septembre 1957

Jacques ALLIÈRES

Assistant à la Faculté des Lettres

32^{bis}, rue Raymond IV TOULOUSE

Téléph. MA 10-51

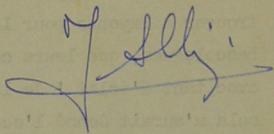
Monsieur le Professeur,

Une mauvaise nouvelle pour moi : je dois être à Toulouse à partir du 15, pour m'occuper des examens de licence ; comme je ne crois pas possible de retarder cette échéance de plusieurs jours, je ne pourrai me trouver à Bayonne pour le Centenaire de la réunion des bascologues, que leurs cadets paraissent vouloir fêter avec tant d'éclat ! Je le regrette très vivement, car cela m'aurait donné l'occasion de connaître bien des personnes dont les travaux m'intéressent au premier chef et sont peut-être appelés à m'intéresser davantage encore si je réalise mes projets ! Je vous suis en tout cas très reconnaissant de m'avoir fait adresser cette invitation - je suppose que c'est bien vous, quoique je n'aie vu aucun nom !

Si vous pensez qu'il sera possible de se procurer quelque chose comme un compte-rendu des travaux, communications, vœux et décisions dont il s'agira à l'occasion de cette réunion, je regretterai moins d'être bloqué ici. Mais je crains que ce ne soit pas possible...

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous demander une sorte de complément d'information : J'ai lu et relu votre très intéressante communication sur "L'état actuel des Etudes Basques et leur avenir", dont vous avez bien voulu me donner un tirage à part lors de notre visite à Ustaritz. Ce qui pour le moment m'empêche d'en tirer tout le parti possible, c'est de ne pas y trouver les références bibliographiques (lieu d'édition, date etc.) concernant chacun des travaux auxquels vous faites allusion. Me serait-il possible de vous envoyer mon exemplaire pour que vous puissiez le compléter ? Sinon, comment faire ?

Avec mes remerciements et mes excuses, je vous prie d'agréer, Monsieur le Professeur, l'expression de mes sentiments dévoués.



UNIVERSITÉ
DE
TOULOUSE

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

4, rue Albert-Lautman, 4 — CAPITOLE 08.31

Toulouse, le 15 février 1960

Monsieur et cher Collègue,

Nos amis d'AR FALZ m'avaient écrit, il y a environ un mois, afin de me mettre au courant de leur activité, comme je le leur avais demandé, car je ne savais encore rien de bien précis sur le fonctionnement de cet organisme frère de notre Institut d'Etudes Occitanes, dont je suis membre depuis que j'ai terminé ma licence ! Comme je déplorais, dans l'ignorance de votre association IKAS, que les Basques n'aient encore constitué rien de semblable à leur AR FALZ, A. Keravel m'annonçait dans la même lettre qu'il vous signalait celle qu'il venait de recevoir de moi, en me conseillant de m'adresser à vous ; si je ne le fais qu'aujourd'hui, c'est qu'au moment même où j'entrais en correspondance avec les Bretons d'AR FALZ j'écrivais aussi à M. Dassance, et apprenais, en lisant le numéro 3-1959 de GURE HERRIA, que venait de se fonder cette association IKAS. Je lui avais demandé par la suite de me dire à quelles conditions il était possible d'y adhérer, et de me tenir au courant de vos activités et publications ; or c'est seulement en feuilletant le dernier numéro d'AR FALZ, que je viens de recevoir, que j'apprends que "M. Narbaits... a mis sur pied une équipe active et dynamique utilisant la documentation pédagogique éditée par l'IKAS (livrets d'exercices trimestriels et disques)..." (p. 17) !

Voici donc des précisions sur les raisons pour lesquelles le basque et son enseignement m'intéressent au plus haut point (et depuis beaucoup plus longtemps que le breton !) : je ne suis, hélas, pas Basque de naissance ; mais j'ai été, il y a dix ans, bouleversé par ma découverte du Pays Basque, pendant les vacances d'été 1949 ; j'ai acheté la grammaire de l'abbé Lafitte, à St-Jean-Pied-de-Port, chez M. Fouladoux, et me suis juré que j'apprendrais le basque. Entre temps, il a fallu, certes, que je termine ma licence et que je passe l'agrégation, qu'a suivie la soutenance d'un diplôme d'études supérieures axé sur des problèmes de phonétique dialectale gasconne ; autant d'années presque perdues pour

mon eskuara ; mais depuis trois ans je suis assistant de philologie romane (ancien français et occitan) à la Faculté des Lettres, et un service fort réduit (5 heures hebdomadaires) m'a permis de m'y remettre, avec d'autant plus d'enthousiasme que faisaient partie de nos étudiants, il y a trois ans, plusieurs abbés labourdins et souletins qui poursuivaient leurs études à l'Institut Catholique ! Aujourd'hui, je puis lire sans trop de difficultés des textes tels que les contes de Mme Ariztia, le "Piarres Adame" d'Elissamburu, "Burachkak" du Dr Etchepare, le "Gero" d'Axular etc. Le souletin et le biscayen recèlent encore pour moi pas mal de mystères, mais tout viendra à point un jour ou l'autre. Je précise que cette année le basque fera pour la première fois partie de mes activités officielles et professionnelles, puisque je viens d'adresser au Prof. Sever Pop le texte d'une communication sur la dialectologie basque-française, que je ferai au Congrès de Dialectologie générale qui se tient à Bruxelles et Louvain à la fin du mois d'août ; comme j'ai fait, étant étudiant, une vingtaine d'enquêtes dialectales "sur le terrain" en Gascogne, pour l'Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne, ainsi qu'une en basque à Labastide-Clairance, point bilingue de notre Atlas, la question du futur Atlas basque me passionne. Je connais bien Luis Michelena, de Renteria, avec qui j'ai fait, en octobre 1958, une enquête avec mon magnétophone à Isaba (Vallée de Roncal), auprès des soeurs Anaut, les dernières qui savent encore le basque roncalais. Dès que les vacances me ramèneront au Pays Basque, je transporterai mon magnétophone dans quelques villages du Labourd et tenterai deux ou trois enquêtes dialectales ; la thèse de doctorat que je prépare sur un sujet de linguistique générale utilisera tous les documents que j'aurai relevés en Eskual Herri.

Un dernier mot : sous ma direction (gratuite, bien entendu !), sept étudiants, dont deux Français, s'initient au basque depuis novembre ; nous travaillons sur le Ier conte d'Amattoren Uzta, de Mme Ariztia : Mutil baten ichtorioa.

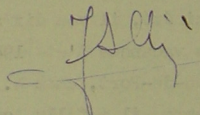
Reste la question que je me permets de vous poser : dans quelles conditions peut-on faire partie de l'association IKAS, ou du moins que faut-il faire, et à qui faut-il s'adresser, pour être au courant de ses activités, et pour acquérir le cas échéant toutes les publications, brochures ou disques, dont elle se charge ?

Barka zadazu, othoi, letra lusegi bat igorri balinbadautzut !

Nor zaren jakin gabe, igortzen daukitzut ere ene goraintzirik hoberenak. Eta bizi dadin eskuara !

Bihotz-bihotzez

Jacques ALLIÈRES
Assistant à la Faculté des Lettres
32^{bis}, rue Raymond IV TOULOUSE
Téléph. MA 10-51



P.S.: Qu'il me soit possible ou non d'adhérer à IKAS, je m'engage à écrire pour le Bulletin mensuel de notre Faculté un compte-rendu des publications que vous voudrez bien me faire parvenir, comme je le ferai le mois prochain pour le "Voc. fr.-basque" que m'a envoyé M. Lafitte.

UNIVERSITÉ
DE
TOULOUSE

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES
4, rue Albert-Lautman

Téléphone : 22.08.31

Toulouse, le 18 novembre 1960

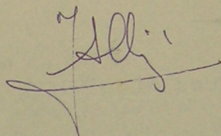
Jacques ALLIÈRES
Assistant à la Faculté des Lettres
32^{bis}, rue Raymond IV TOULOUSE
Téléph. MA 10-51

Monsieur le Professeur
et cher Collègue,

En ce début d'année universitaire, à nouveau j'entreprends, comme je l'ai fait l'an dernier, d'enseigner ici le basque ; cette fois, d'ailleurs, les conditions de cet enseignement seront quelque peu différentes du fait qu'un seul des quatre ou cinq étudiants que je réunis ignore tout du basque, les autres en connaissant déjà quelques mots, ou parlant même couramment leur dialecte sans connaître sa structure. Mais, comme je tiens à les guider du mieux possible, je ne puis leur donner de bibliographie sans citer en tout premier votre grammaire, où j'ai appris tout ce que je sais; je serais heureux de savoir si on peut encore se la procurer, et à qui il faut s'adresser pour cela.

Tout en espérant une réponse positive, je vous remercie d'avance et vous prie d'agréer,

Monsieur le Professeur et cher Collègue, l'expression
de mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués.



P.S.: J'ai oublié de vous signaler que j'ai représenté,
en août dernier, notre Faculté au Congrès de dialectolo-
gie générale de Bruxelles-Louvain, où j'ai présenté une
communication sur "Le "Recueil Sacaze" et les parlers
basques français" ; d'autre part, j'ai entrepris la pu-
blication dans notre revue VIA DOMITIA de toutes les car-
tes dialectales que je pourrai constituer à partir des
documents de ce recueil, qui contient les traductions de
deux "légendes pyrénéennes" dans tous les parlers basques
français, commune par commune ! Enfin, je compte publier
bientôt dans le BRSVAP une étude sur la morphologie ver-
bale labourdine telle qu'elle est présentée dans la gram-
maire de Pierre d'Urte. Ainsi, j'ai pu faire quelques
progrès depuis que je suis venu vous rendre visite il y
a deux ou trois ans, sinon davantage, à Ustaritz en com-
pagnie de l'abbé Carricaburu, de St-Pée-sur-Nivelle !

UNIVERSITÉ
DE
TOULOUSE

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

4, rue Albert-Lautman

Téléphone : 22.08.31
22.34.13

Toulouse, le 29 novembre 1961

Monsieur le Chanoine et cher Collègue,

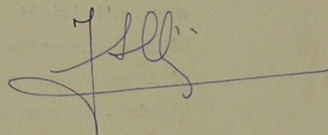
Au milieu de ma préparation de la seconde et dernière - sans doute - série de cartes pour mon Atlas "Sacaze", je dois aussi me préoccuper de l'euskarisme toulousain, puisque depuis la rentrée mes collègues ont bien voulu accepter que je crée ici, dans le cadre de l'Institut d'Etudes Hispaniques d'ailleurs, où il se trouve fort bien à sa place, un cours d'initiation au basque. Une vingtaine d'étudiants pour cette année, une heure par semaine. Mais si le cours est créé, ad majorem Vasconum linguae gloriam, il nous faut en outre fonder un semblant de bibliothèque basque et bascologique avec les fonds qu'on voudra bien m'octroyer, tant à la Bibliothèque Universitaire qu'à l'Institut susnommé. Vous serait-il possible de me dire, Monsieur le Chanoine - et veuillez excuser ma requête - si l'on peut encore trouver dans le commerce, et où, un ou deux exemplaires du Dictionnaire de Lhande ? Votre grammaire, dont je

chante les mérites à toute occasion, car c'est grâce à elle que je crois avoir compris le système de la langue, est épuisée, hélas ; mais l'abbé Albert Lazcanotégui, qui prépare d'ailleurs avec moi un Diplôme d'Etudes Supérieures sur la morphologie verbale à Urrugne, m'a promis de m'en céder deux exemplaires qu'il possède outre celui avec lequel il travaille ; je suis donc tranquille de ce côté-là. Le dictionnaire de Lhande, lui, nous est tout aussi indispensable ; mais où le trouver ? J'en ai bien aperçu un exemplaire relié, naguère, à St-Jean-Pied-de-Port, chez Fouladoux ; mais l'a-t-il vendu ? Si l'éditeur peut en fournir encore, j'aimerais autant m'adresser à lui !

J'irai sans doute bientôt enquêter sur le verbe à Labastide-Clairence, pour le compte de notre Atlas Gascon. Peut-être aurai-je le temps de venir à Ustaritz vous rendre visite...

Veuillez excuser ma requête, Monsieur le Chanoine et cher Collègue, et agréer l'expression de mes sentiments très respectueusement et cordialement dévoués.

Jacques ALLIÈRES
Assistant à la Faculté des Lettres
32^{bis}, rue Raymond IV TOULOUSE
Téléph. MA 10-51



FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Jacques Allières

17, rue de Hérédia

St-Gaudens, Toulouse le 19 juillet 1967

31 - ST-GAUDENS

4, rue Albert-Loutman

Tél. 22-08-31 - 22-34-13

SECTION :

Monsieur le Chanoine et cher Maître,

(me permettez-vous de vous nommer ainsi, puisque
ce que je sais de basque, c'est de vous que je
le tiens, par le biais de votre grammaire ?)

La lettre que j'ai reçue de vous il y a déjà quelque temps
- j'ose compter sur votre bienveillance pour excuser le retard avec lequel je
vous réponds aujourd'hui, et dont je suis vraiment confus - m'a beaucoup préoccupé
en me chargeant d'une responsabilité que j'étais bien loin de penser assumer
à votre égard : comment peut-il se faire que l'humble maître-assistant que je suis
ait un mot à dire lorsque se décide l'avenir prochain du véritable maître euskaro-
logue qu'il a toujours profondément admiré et révééré ?

N'importe : je sais que mon travail en dialectologie gasconne,
liant mon sort à celui de l'autre maître qu'est mon ami le professeur Séguy, a
fait que l'on songe parfois à moi lorsqu'on parle d'atlas linguistiques... De fait,
je me suis longuement entretenu à plusieurs reprises avec mes collègues Lafon,
Michélène, Haritschelhar du futur Atlas basque à l'élaboration duquel je voudrais
collaborer, puisque mon expérience de dialectologue se joint heureusement aux no-
tions de basque que j'ai acquises dans vos livres. Ce qui empêche pour l'instant
notre petite équipe de commencer à réaliser les premiers travaux de l'Atlas, c'est
que Haritschelhar et moi-même sommes deux doctor-gai en train d'écrire leurs thèses,
et que l'achèvement de celles-ci ~~est~~ pour nous la première urgence. D'ici un an
ou deux, je pense que nous nous trouverons totalement libérés, et que nous pourrions
enfin nous consacrer à la grande tâche.

A vrai dire, le premier acte, dans la mise en chantier d'un
atlas linguistique, une fois les cadres de l'enquête définis, est précisément de
réaliser cette enquête sur le terrain. Et c'est l'enquêteur qui manque. Or, un
enquêteur idéal devrait être un jeune Basque euskarophone qui ferait ses études à
Toulouse et que nous pourrions former à la technique de l'enquête linguistique.

Je pense qu'un tel personnage n'est absolument pas introuvable, et qu'il me suffira de battre le rappel pour avoir quelques volontaires ; j'en connais déjà un, à qui je n'ai pas encore fait part de nos projets, mais que je retrouverai à la rentrée. Le Pays Basque étant relativement petit, il est certain qu'un seul enquêteur suffirait, puisque les 150 points de l'Atlas gascon ont été visités par un seul d'entre nous. L'essentiel, c'est que cet enquêteur ait reçu une formation technique solide. Je pense pouvoir faire le nécessaire à Toulouse.

Mais un Atlas basque pose d'innombrables problèmes de mise en chantier, auxquels j'ai eu le temps de songer depuis qu'on en parle... Ces idées qui me sont venues à l'esprit, je les ai un beau jour mises au net, et j'en ai fait la matière de ma communication au Simposium de Pamplona, il y a deux ans. Je ne me souviens plus si je vous ai adressé un tiré à part de mes Suggestions pour l'Atlas ; aussi le fais-je aujourd'hui. Ce que je crois parfaitement possible et hautement souhaitable depuis que j'ai reçu votre lettre, c'est de vous voir vous charger de la collecte et du classement des matériaux, recueillis par correspondance, de ce "glossaire" des parlers basques dont j'ai lancé l'idée à cette occasion. Je ne reprends pas ici l'argumentation que j'ai développée à Pamplona, mais j'insiste de toutes mes forces pour qu'une telle entreprise voie le jour, car elle serait le complément indispensable à cet atlas phonétique et morphologique dont l'enquête indirecte, au magnétophone, nous permettra seule de recueillir la matière dans les meilleures conditions. Que penseriez-vous de cette perspective ? L'expérience accumulée par les responsables du Glossaire des patois de la Suisse romande nous prouve qu'une telle entreprise, dont la réalisation demandera de longues années, demande un centre organisé et un brain-trust ayant à sa tête un dialectologue et lexicographe hautement qualifié : le Séminaire d'Ustaritz, le chanoine Lafitte et des collaborateurs qu'il aurait formés...

Voilà mes suggestions... pour l'Atlas ! Il me tarde de savoir ce que vous en pensez. Peut-être avez-vous d'ailleurs pris déjà d'autres déterminations, étant donné mon retard à vous répondre. J'en serais mortifié et furieux contre moi-même ! Si mon idée vous paraît viable, j'écris tout de suite à Lafon et Haritschelhar, ainsi qu'à Michelena, et nous organisons une rencontre prochaine au Pays Basque : il ne resterait plus qu'à obtenir du CNRS le financement des travaux, et là, M. Ameztoy, de qui je dois faire la connaissance ces vacances par l'intermédiaire de l'abbé Albert Lazcanotéguy, pourrait être d'un grand poids...

Je reste, Monsieur le Chanoine et cher Maître, à votre entière disposition, et voudrais pouvoir me dire votre disciple respectueux et reconnaissant.

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

St-Gaudens, ~~Toulouse~~, le 18 octobre 1967

4, rue Albert-Lautman
Tél. 22-08-31 - 22-34-13

SECTION :

Cher Maître,

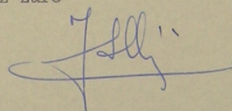
Depuis ma lettre du 22 septembre, notre affaire a connu de nouveaux développements que je vous conterai un jour en vous faisant soupeser le paquet de lettres échangées à votre sujet entre Mgr Gardette, le prof. Martinet, plusieurs autres personnalités et moi-même ! J'en suis à une vingtaine de missives, aller et retour compris !

Puisque vous avez reçu du CNRS un formulaire à remplir et à renvoyer avant le 3 novembre, et que M. Ségué se trouve aujourd'hui en état d'assumer normalement ses responsabilités, le plus urgent est que vous me fassiez parvenir ce formulaire ici, à St-Gaudens, avant la fin de cette semaine : je dois aller voir mon maître au sujet des examens de licence, et profiterai de cette occasion pour lui demander de remplir l'espace blanc de votre dossier, ainsi que pour examiner avec lui la question du laboratoire auquel vous devez être rattaché. A mon sens, puisque la décision doit être prise rapidement, c'est Toulouse qui devrait vous "prendre en charge", puisqu'il n'y a rien à Bordeaux et que le Centre qu'Haritschelhar veut fonder à l'ombre du Musée Basque n'est encore qu'un projet...

Votre dossier a été orienté, me dit Mgr Gardette, vers la section 28, "puisque c'est du basque" ! C'est assez stupide, à mon sens, étant donné qu'il s'agit tout de même d'un atlas ; il est vrai que la "commission des atlas" est à cheval sur deux sections, je crois... M. Ségué m'aidera à mettre tout cela au point. De toute façon, votre cas est connu des membres des deux commissions, puisque Mgr Gardette est au cœur de l'affaire et que sur ses conseils j'ai alerté MM. Pottier, Gsell et Faure, de la commission 28 (lettre du 13-10).

Dena dela, ez izi ! Bihotzaren erditik denek laguntzen zaituzteguna
ontsa badakizu ! Eskuararentzat jadanik egin, orai egiten eta bihar eginen
duzun lanaz, gure partez, aldiz, milesker !

Bihotz-bihotzez zure



UNIVERSITÉ DE TOULOUSE
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

J. Allières
7, bd Lascazes
31 - TOULOUSE - 01
4, rue Albert-Lautman
31 TOULOUSE 01

Toulouse, le 23/1/68

Tel. 22-08-31 - 22-34-13 - 22-01-31

Jaun Kalouje maïda,

Je viens de m'apercevoir que la
lettre que je croyais vous avoir communi-
-quée est restée dans le dossier qui vous
concerne, parmi mes papiers ! J'en suis
véritablement navré. Je vous l'envoie
désormais plus tarder, afin que vous puissiez
vous mettre en rapport avec les Suisses.
Il est vrai que vous ne m'avez sûrement
pas attendu... Je serais heureux que
vous me disiez quelques mots de la
façon dont se présentent les choses,
où vous en êtes, ce que vous comptez
faire... Pour ma part, j'envisage très
sérieusement d'endoctriner une de mes
étudiants de basque pour en faire
notre future enquêteuse... ou enquêteur.
J'attends de vos nouvelles - Karitochella
et muet ! - Excusez-moi encore !

Bihotz-bihotzez, beñhi zure

J. Allières

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

Toulouse, le 29 décembre 1972



4, rue Albert-Loutman
31 - TOULOUSE (01)
Tél. (61) 22-59-70

Jaun kalonje maitea,

Faisant le compte, et esquissant la carte, des points choisis pour notre atlas, je m'aperçois que j'en ai mal dressé la liste lors de notre réunion de Baïgorry. Puisque vous devez m'envoyer celle des localités où vous avez un correspondant pour le "glossaire", voudriez-vous corriger et compléter mon information ? En voici le détail :

1. LABOURD : Sare - Ahetze - Aïnhua - St-Jean-de-Luz - Hendaye - Arcangues - St-Pée-s/Nivelle - Biriato - Ascaïn - Bidart.
2. BASSE-NAVARRÉ OCCIDENTALE : St-Etienne-de-Baïgorry - Les Aldudes - Bidarray - Ustaritz - Mendionde - Hasparren - Arnéguy - Villefranque.
3. BASSE-NAVARRÉ ORIENTALE : St-Jean-Pied-de-Port - Larceveau - Esterenguby - St-Palais - Bardos - St-Martin-d'Arberoue - Irissarry - Briscous - St-Pierre-d'Irube - Urcuit - Mouguerre - Béhorléguy - Orègue - Juxue - Ilharre - Domezain - Ayherre - Gabat.
4. SOULE : Tardets - Barcus - Larrau - Ste-Engrace - Montory - Alçay - Esquiùle - Aroue - Pagolle - Mauléon.

C'est en Basse-Navarre orientale que je pense ne pas avoir le compte. Du reste, la contemplation de la carte dressée à partir de cette liste me laisse entrevoir des "trous", du moins sur le plan géographique ; il est vraisemblable que la liste est incomplète, ou qu'il n'y a rien d'intéressant du point de vue dialectologique : je ne suis pas un "obsédé de la maille homogène" ! Ainsi autour d'Itxassou, entre la ligne St-Martin-d'Arberoue - Aroue et la ligne Larceveau - Mauléon, du côté de Moncayolle, autour de Lacarre, autour d'Aussurucq. Que vous en semble ?

Nous aurons aussi à fixer la liste des points gascons à prospecter autour de notre domaine, sur la frontière, points bilingues ou unilingues, conformément à ce que nous avons dit l'été dernier à Bayonne.

Orai uzten zaitut zure lan handiarekin : izan ontsa, aintzinetik milesker, eta URTE BERRI ON !

Bihotzaren erditik zure

S. Allieres

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

Toulouse, le 9/7/79

109 bis. rue Vauquelin
31076 TOULOUSE CEDEX
Tél. (61) 40-11-05

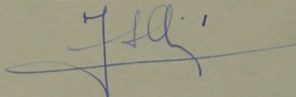
Jaun kalonje maitea,

Nahiz denbora gutiren buruan segurki elgar ikusiko dugun, zure Gramatika eder eta aipatuaren berritzeari zu, Haritschelhar eta hiruak lotuko gira-ta, gutun labur hau idatzen dautzut zuri berri on baten emaiteko - opatzen dut, bederen, ona den... - : Picard inprimizalearen baitan ageri da ene Manuel pratique de basque delakoa ! Haundia da bai ene ausartzia, ni erdaldun gaixoak holako liburu baten ager-araztean... Dena dela, salgei da orai !

Bixtan da liburua zor dautzudala, eta 're "erreseña" bat galdeginen. Orduan, HERRIA eta EMB delakoei - Iparreko Euskal-Herria bakarrik aipatzeko - igor-arazi diotet : bietarik bat zuhaurentzat har zinezake, eman dauzkidatenak kontserba netzan... Zure ustez egin litakea hori ? Nere xuhurtasuna barka zadazu, otoi : aberatsak ez gira gu...

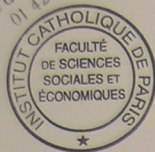
Aintzinetik milesker, eta sarri artio.

Bihotz-bihotzez zure



P.S.: "Les Basques" delako liburuttoaren bigarren argitaldia igor-arazi dautzut ere : zure konseilu onetaz berriz milesker...

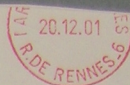
Confrontation
Association d'Intellectuels Catholiques
4, place de Valois - 75001 Paris
(01 42 60 52 41)



21 Rue d'Assas

www.icp.fr

75270 PARIS CEDEX 06



UNIVERSITY THOMAS
16, pl. Mgr Vansteenberghe
64115 Bayonne cedex

J. Allières

A René Lafouche da
(1969-03-03)